



Le Coumananquin

N°100
Hors Série

*Bulletin de l'Église Protestante Unie de
Nanteuil-Coulommiers-Mazagran-Quincy*



100

Moins symbolique que le 7, le 40 ou le 12, le chiffre 100 ne revient pas si souvent dans la Bible. Il peut incarner en revanche un renouveau, le changement d'une ère lorsqu'il s'agit d'un siècle ou bien la réalisation d'une promesse : c'est à l'âge de cent ans qu'Abraham devint père d'Isaac...

Pour notre Coumananquin, pas de grands changements à l'horizon, ni même de siècle à fêter, seulement l'occasion de rendre grâce, à l'occasion de son centième numéro, pour ce qui nous est donné de vivre dans notre Église locale de Coulommiers, Mazagran, Nanteuil-lès-Meaux et Quincy-Voisins. Rendre grâce comme le font les pasteurs qui se sont succédé par le biais de messages fraternels, mais aussi et surtout à travers le témoignage des uns et des autres qui ont bien voulu se prêter au jeu de l'interview. Voici des jeunes et des moins jeunes, des hommes et des femmes, des quatre coins de notre beau morceau de Brie, aux accents et aux origines différentes qui sont comme un panel de ce que nous sommes.

A chaque anniversaire, pour chaque occasion que nous célébrons, que nos cœurs se tournent vers le Seigneur avec reconnaissance comme le fait le psaume 100 :

Gens du monde entier, acclamez le Seigneur !

Servez le Seigneur avec joie, présentez-vous à lui avec des cris joyeux !

Reconnaissez que c'est le Seigneur qui est Dieu, c'est lui qui nous a faits, et nous sommes à lui. Nous sommes son peuple, le troupeau dont il est le berger.

Entrez dans son temple avec reconnaissance, dans la cour intérieure, exprimez vos louanges. Louez le Seigneur ! Bénissez son nom.

Oui, le Seigneur est bon, et son amour dure toujours ; de génération en génération, il reste fidèle.

DEC 95
JAN 96
FEV 96

N°1

LE COUMANANQUIN

BULLETIN D'INFORMATION ET D'EXPRESSION DES EGLISES REFORMEES DE NANTEUIL LES MEAUX ET DE ST DENIS LES REBAIS

LE MOT DU PASTEUR

Depuis mon arrivée à Nanteuil, il y a presque 5 mois, j'ai pu apprécier la fraternité et la solidarité de chacun, afin de m'aider dans l'exercice de mon pastorat. Les idées et les initiatives ne manquent pas ! C'est pourquoi, pour consolider et manifester l'unité de paroisse "Nanteuil les Meaux-St Denis les Rebaix", il est apparu propice de mettre à jour, un bulletin d'information qui présente l'activité de notre communauté. Lieu de partage, d'échange et de dialogue, ce bulletin n'a d'autre ambition que d'être le trait-d'union pour traduire l'enthousiasme et la force spirituelle qui nous habitent. Il faut être ambitieux pour notre paroisse même s'il faut l'être par des actions modestes mais ponctuelles. Valérie Mali.

SOMMAIRE

- Le mot du pasteur - p.1
- calendrier des cultes } p.2
- Activités }
- la table ouverte }
- Infos E.U.F. }
- C.R. du C. Presbytéral }
- membres du C.P. }
- Infos Voix Protestante }
- lettre de la Trésorière }
- Cartel familial }
- Un peu d'histoire }
- Infos Le Coumananquin ? }

Renseignements
Pour les visites, contacter V.Mali à cette adresse, du lundi au jeudi
Presbytère
52 rue Pierre Mendès-France
77100 Nanteuil les Meaux
tél : 64.34.10.16

"- Que Dieu qui donne l'espérance vous remplit d'une joie et d'une paix parfaites par la foi et par la puissance du Saint-Esprit" (Rm15.13)

Une du premier numéro

Aux pages 2 et 3 retrouvez l'évolution des bandeaux depuis 30 ans.

Il était une fois *Le Coumananquin*



Publier un journal local pour la communauté protestante n'est pas une nouveauté.

Il y a d'abord eu, à partir de 1903, la *Chronique des Églises du Consistoire de Meaux* devenue en 1906 *Le Protestant de la Brie - Organe des associations protestantes de la Brie et la Basse-Champagne*. Ces journaux regroupaient les paroisses de Meaux, Monneaux, Nanteuil-lès-Meaux, Quincy-Lagny et Saint-Denis-lès-Rebais. Au fil du temps, l'organisation du consistoire évoluant, il agrège aussi Château-Thierry puis Fontainebleau. *Le Protestant de la Brie* est un mensuel, de

grand format, imprimé sur du papier journal. Il donne des nouvelles des activités des Églises, mais aussi des méditations, des réflexions sociétales, des prières, etc. La rédaction du journal est assurée par le pasteur GUIBAL de Nanteuil.

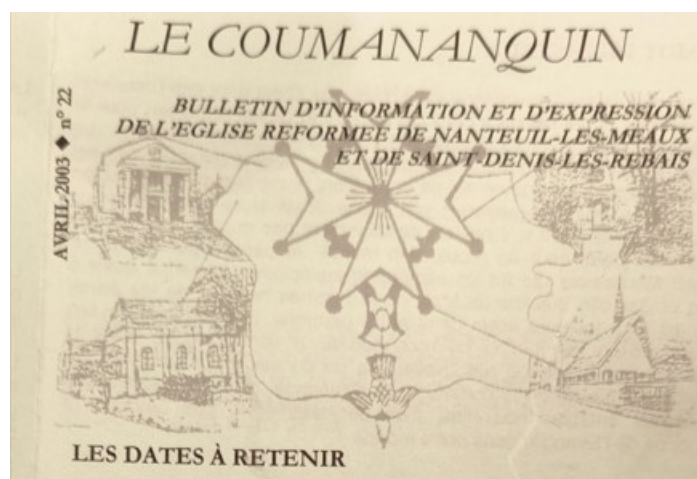
Dans les années 1950-60, les nouvelles de notre paroisse sont également diffusées dans les journaux du consistoire du Raincy, *La feuille paroissiale*, ainsi que de Villeneuve-Saint-Georges, *Clocher protestant*. Enfin, dans les années 1960, un mensuel à dimension plus régionale, *Servir*, relaie les informations des consistoires.

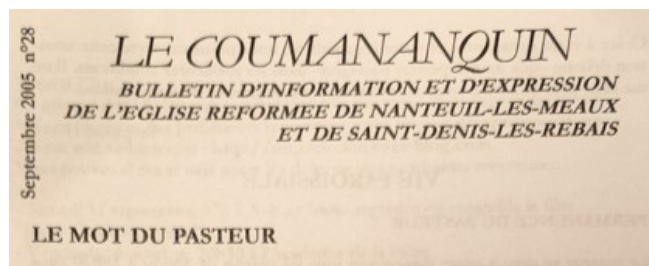
D'initiative régionale, le magazine *La voix protestante* devenue ensuite *Paroles protestantes* se propose depuis 1975 de publier des articles généraux mais aussi des nouvelles de chaque paroisse de la région. Il sert encore de relais pour les informations locales.

À la fin des années 1950, la paroisse de Nanteuil-lès-Meaux connaît un regain de l'activité scout grâce à Daniel et Danielle MARTIN. Un feuillet de quelques pages ronéotypées est envoyé aux paroissiens donnant les nouvelles des groupes scouts, annonçant ou racontant les fêtes avec les fameuses pièces de théâtre.

Mais, au milieu des années 1990, il n'y a pas de journal local. Valérie MALI, jeune proposante qui vient d'être nommée sur le poste de Nanteuil-lès-Meaux et Saint-Denis-lès-Rebais, constate avec regret l'absence de journal local et décide d'en fonder un, ça sera notre Coumananquin. L'histoire de sa fondation et de ses premiers numéros est rappelée par Denis MOUSSEAU dans l'interview qui suit. Après le départ de Valérie MALI, tous les pasteurs qui lui succèdent s'impliquent dans le journal en s'entourant d'un groupe de paroissiens motivés, qui ont fait vivre le journal, notamment lors des différentes vacances pastorales. Parmi eux, citons Pierre-Yves ROY, Claudine et Dominique PARDON (qui ont fait entrer notre bulletin dans l'ère numérique avec les premiers envois par courriel), Claire MORAIES et Jacqueline KIEFFER. Frédéric CHEFD'HÔTEL reprend l'édition du journal vers 2007 en lui donnant son format actuel : une ou deux feuilles A4 pliées en deux, avec des couleurs et de nombreuses photos.

Aujourd'hui le comité de rédaction est composé de Hélène ROCCHIA qui assure la mise en page, Bernadette BENOIST, Yolande BESSE et bien sûr le pasteur. Fabrice PETETIN les a rejoint pour réaliser ce numéro spécial.





Il était là pour le premier numéro...

Bonjour Denis MOUSSEAUX, d'où vient l'idée de créer le Coumananquin ?

Valerie MALI est arrivée en septembre 1995, elle a immédiatement lancé l'idée d'un journal paroissial. En décembre 1995, nous sortions le premier numéro. C'est allé vite ! En effet, c'était important qu'il y ait un bulletin d'information dans la paroisse, commun aux secteurs Nanteuil, Quincy, Mazagran et Coulommiers. Le but était de présenter ce qui se passe dans la communauté : calendrier, compte rendu des activités, le mot du trésorier, une rubrique historique, etc.

Restait la question du rythme, il fallait que ce soit régulier, sans que cela prenne trop de place, nous avons donc opté pour un journal trimestriel.

Qui sont les membres fondateurs du Coumananquin ?

Valérie MALI a lancé le projet mais, elle avait besoin d'une équipe : elle m'a contacté car je dirigeais un journal local de Saint-Denis-lès-Rebaix, *Le Raboireau*. Elle a également fait appel à Anita MARENGO.

Rapidement, Anita et moi, nous nous sommes mis au travail. Elle, elle tapait les articles à la machine à écrire, et moi je faisais la mise en page. Je découpais les articles et je les collais sur une feuille A4. Il fallait bien faire attention à la gestion de l'espace. Une fois le montage validé, je m'occupais de la reproduction.

D'où vient ce nom : Coumananquin ?

J'ai proposé le nom de Coumananquin car cela reprenait les noms de nos quatre lieux de culte par ordre alphabétique : Coulommiers, Mazagran, Nanteuil, Quincy. Au départ le nom n'a pas suscité d'enthousiasme mais Danielle MARTIN est intervenue pour défendre l'idée, affirmant que le nom sonnait bien, elle l'a répété plusieurs fois, presque en chantonnant à la fin. Cela a plu et peu après, le nom était adopté.

Pendant combien de temps es-tu resté au comité de rédaction ?

Je suis resté pour une dizaine de numéros. Après, c'est Valérie MALI qui pilotait avec Renaud ZUPINGER qui avait du matériel informatique. Les articles étaient tapés et mis en page directement sur l'ordinateur. Le format a donc été modifié et imprimé sur du papier de couleur. Moi, j'avais beaucoup de travail : je me suis consacré à autre chose.



Quel changement a eu lieu à partir du numéro 91 ?

Les mots des pasteurs

Comment ne pas être émue quand il s'agit de reprendre sa plume pour écrire quelques lignes dans le Coumananquin qui plus est dans le centième numéro ? Le temps passe si vite... mais qu'est-ce que 100 ans au regard de 500 ans d'histoire qui marquent l'histoire de « notre » paroisse où la Réforme s'est déployée sur les terres des Condé et de Henri IV et de Briçonnet.

Il y eut les premières célébrations de la Cène en vieux français et la coupe de la famille Mangin, les persécutions qui s'ensuivirent, l'esprit de résistance qui s'installe, la « petite Genève », les archives du XVI^{ème} siècle, le Psautier remarquable d'un pasteur devant fuir et conservé à ce jour dans la bibliothèque de l'évêché mais avant tout des hommes et des femmes qui durant cinq siècles ont transmis l'Évangile et l'esprit de la Réforme jusqu'à aujourd'hui.

Quatre lieux qui disent cette histoire et témoignent de la constance et de la persévérance de la foi en Jésus-Christ. Il a fallu en raconter l'histoire et ce fut un flyer, célébrer le 500^{ème} anniversaire de l'Édit de Nantes et ce fut un colloque, se rendre plus visible et ce fut les « portes ouvertes » de la tarte en prune, des expositions, la création d'un poste d'aumônerie protestante au Domaine Emmanuel et de sa présence à Nanteuil-les-Meaux, les rallyes protestants à la découverte de vestiges. Le temps passe si vite...

Il me reste avec mes enfants tant de beaux souvenirs de ces premiers pas comme pasteur, des visages comme un bouquet de fraternité, des fêtes paroissiales joyeuses et simples, les iris jaunes de Mazagran, les sorties jeunesses à sonner la cloche du temple, mes visites pastorales sans Google Maps... il a fallu communiquer et ce fut le Coumananquin, n°UN dont l'auteur du titre est un faiseur de cidre !

Valérie Mali
(1995-2001)

Parfois, on se demande quelle trace on a laissé dans une paroisse. Mais la question ne s'est jamais posée en ces termes concernant mon ministère parmi vous. Car ce dernier a été bref il faut bien le reconnaître. Non de votre fait, ni du mien, mais à cause de l'appel pour prendre les fonctions d'Informateur régional. C'est en fait mon plus grand regret : avoir été appelé ailleurs trop rapidement.

Pourtant, il avait tout pour durer : je me suis senti bien parmi vous, votre paroisse était la première que je choisisais, j'y ai développé, avec votre bénédiction, des liens dans les aumôneries de prison et à l'AEDE (les Servins)...

Valérie et moi nous souviendrons longtemps de votre accueil au cœur de vos familles. C'est d'autant plus facile que vous êtes sur les photos de notre mariage dans le temple de Nanteuil et les jardins du presbytère. Quelle journée ! Quel investissement de votre part ! Nous vous sommes tellement reconnaissants.

Mais quand je pense à vous, et dans le même Consistoire cela m'arrive régulièrement. Je me remémore ce sentiment protestant d'appartenance dans son terroir historique. Les briards, une théologie de la Grâce intégrée dans l'ADN, modelée par les générations, les mêmes noms dans les registres depuis le XVI^{ème} siècle. Rarement je n'avais trouvé à l'échelle d'une communauté, cette confiance-foi en un Autre et je l'ai gardée précieusement. Je retiens cette identité bâtie sur cette confiance. Et, sûrs de cette identité, votre capacité d'accueil pour ceux qui arrivent, enjeu fondamental pour l'Église de notre temps.

Oui merci. Je ne suis resté que 4 ans. Mais votre trace communautaire reste inscrite dans mon ministère.

Frédéric Genty
(2009-2013)

J'ai toujours été troublé par la parabole de Jésus où il dit de ne pas mettre le vin nouveau dans de vieilles outres. Je comprends sa volonté de distinguer la nouvelle expression de la foi qu'il incarne d'un judaïsme légaliste et mortifère. Mais que faire des vieilles outres ? Si on crée une nouvelle Église à chaque nouveauté, que faire des anciennes ?

Ce texte a été suscité par la 100ème édition du Coumananquin, dont le nom même exprime une manière de faire qui caractérise la communauté. Quatre lieux de culte, chargés d'histoire, ont prêté une syllabe à ce nom insolite et inédit. Un mélange créatif de l'ancien et du nouveau. D'un côté il y a Nanteuil, tout près de là où la nourrice protestante, réquisitionnée par Catherine de Médicis, a bercé celui qui deviendra Charles IX dans le jardin du presbytère, pendant qu'André Pinteaux tondait le gazon, et de l'autre, Coulommiers, toute récente de ses 50 et quelques années, où le jeune Hadrien Rajoely nous a surpris, à l'ouverture d'un culte, par son interprétation enthousiaste de « Hit the road, Jack ».

Ou encore, autre exemple du mariage entre le vieux et le nouveau : les fêtes de Noël sur grand écran, avec les sketches, filmés sur fond bleu, rendus visibles et audibles, qui se terminaient avec la distribution traditionnelle des oranges.

Enfin, plus sérieusement, le mélange de solide bon sens fondé sur l'expérience, (et je salue ici le souvenir de Danielle Martin) avec une ouverture d'esprit qui se manifestait dans la communauté et son conseil presbytéral.

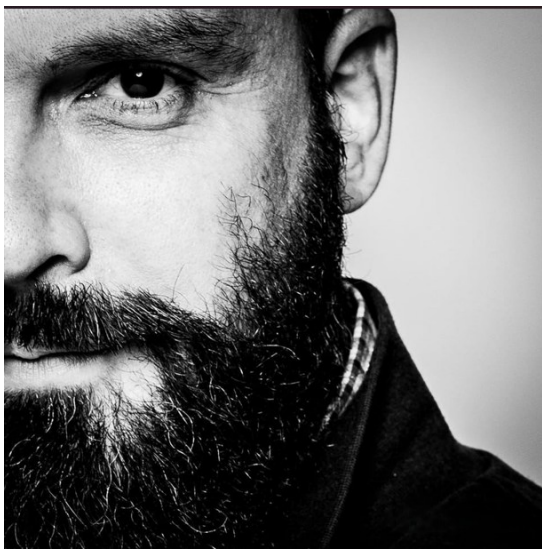
Pour utiliser une autre image biblique, j'aurais pu dire, avec l'intendant aux noces de Cana, par rapport aux lieux où j'ai été pasteur : « Tu as gardé le meilleur vin pour la fin ! »

Quentin Braddock
(2013-2021)



Pierre-Adrien Dumas, Valérie Mali, Frédéric Genty.

Quentin Braddock accompagné de son épouse Joy



Rémy PAWLINSKI

Qui es-tu ?

Je suis Rémy Pawlinski et je suis ravi de partager quelques mots sur qui je suis. Dans ma vie quotidienne je suis diagnostiqueur immobilier, je suis passionné par la photographie, que je pratique dans un club de photographes, et par la musique, notamment la guitare, classique, acoustique, et électrique. Ces activités me donnent l'occasion de mettre en pratique les valeurs de partage et de service qui m'animent.

Quel est ton parcours religieux ?

Si vous me croisez quelques fois, c'est que je suis un fidèle du temple de Nanteuil-lès-Meaux, que j'ai eu la chance de découvrir grâce à Sylvaine, ma compagne et maman de mes deux garçons Simon et Gabin, après avoir fréquenté la paroisse catholique du centre de Meaux depuis mon enfance. Au sein de la paroisse, j'ai, mais malheureusement en de trop rares occasions, la joie de participer à l'animation musicale des cultes ou autres événements. Ces moments sont pour moi des occasions privilégiées de servir et de grandir dans ma foi.

N'hésitez jamais à venir me saluer ! Je suis toujours heureux d'échanger un mot, de partager un sourire ou d'écouter les joies et les peines de chacun.

Une citation biblique ou un principe religieux inspirant

La citation religieuse qui m'inspire est tirée de l'évangile selon Thomas, verset 81 (*NDLR : l'évangile selon Thomas est un texte apocryphe de la fin du Ier siècle, qui a été découvert en 1945*) : « Jésus dit : "Je suis la lumière, celle qui est sur eux tous. Je suis le Tout, et le Tout est sorti de moi et Tout est revenu à moi. Fends le bois : je suis là ; soulève la pierre et tu m'y trouveras !" »

J'aime cet extrait car cela me fait du bien de savoir qu'il est près de nous, partout, tout le temps.



Georgine BAYOUNGUISSA

Qui es-tu ?

Je m'appelle Georgine, j'ai 66 ans. Je suis retraitée de la RATP. Je suis d'origine congolaise. Mariée à Jean-Claude, nous avons trois enfants et six petits-enfants.

Quel est ton parcours religieux ?

Quand j'étais enfant, j'allais à l'Église protestante de Brazzaville. Ensuite, j'ai rejoint le Cercle Biblique des Étudiants. Nous nous réunissions le samedi pour parler de la Bible. Quand nous sommes arrivés en France, Jean-Claude et moi, fréquentions l'Église luthérienne Saint-Paul à Paris. Puis après notre déménagement celle de Saint-Denis. Nous sommes arrivés en 2009 à Saint-Siméon. Nous avons d'abord fréquenté l'Église luthérienne de Pontault-Combault. Un jour, en se promenant, Jean-Claude a découvert le temple de Coulommiers. Nous avons décidé d'aller voir cette Église, et nous y sommes restés.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

« L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien. » Ps 23

Qui es-tu ?

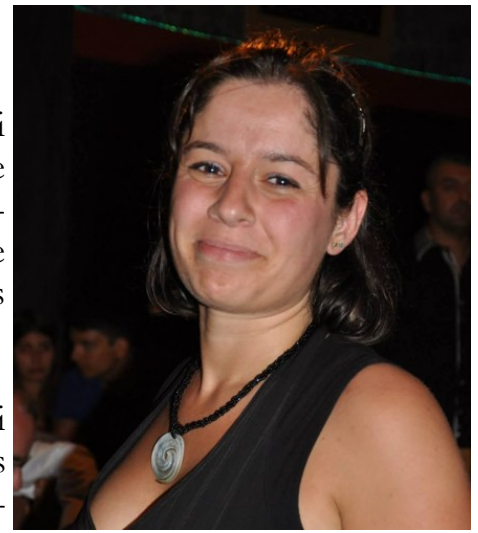
Je m'appelle Marion, je suis originaire de Nanteuil. J'ai 39 ans. J'ai un conjoint et deux enfants qui sont à l'école biblique de Nanteuil. Je suis technicienne chargée d'essais pour le Centre Scientifique et Technique du bâtiment, je travaille sur tout ce qui concerne la qualité de l'air intérieur, et les essais fongiques sur les matériaux biosourcés (chanvre, etc.).

Quel est ton parcours religieux ?

J'ai suivi le cursus protestant classique au temple de Nanteuil. J'ai fait le caté avec Valérie MALI, puis Stéphane HERVÉ. Avec lui, nous faisons des rencontres avec les jeunes de la paroisse d'Aulnay-sous-Bois, où sa femme était pasteure. Ces échanges étaient vraiment intéressants. Nous avions aussi les week-ends caté à Mazagran. J'ai de très bons souvenirs de ces moments-là. J'ai aussi fait du scoutisme. Nous faisons des camps avec des jeunes venant d'autres paroisses. Parfois, nous nous retrouvions simplement avec nos chefs au presbytère à Nanteuil. Un jour nous avons même fait de la tyrolienne au presbytère ! C'est dommage qu'il n'y ait plus assez de monde pour faire vivre un groupe de scouts. Après ma confirmation, j'ai continué à pratiquer, de manière plus ou moins active selon les périodes. Nous avons fait baptiser nos enfants. Puis avec Sylvaine et Aravena, nous avons créé un groupe d'éveil biblique pour nos enfants. Maintenant que les enfants ont grandi, l'éveil est devenu école biblique.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

Personnellement, ce qui me touche, c'est un cantique. Je le chante beaucoup, et je l'ai appris à mes enfants. Il s'agit d'*Evenou Shalom*. De manière générale, je chante certains cantiques avec mes enfants.



Holy RAVONIMANANA

Qui es-tu ?

Je m'appelle Holy, je suis pharmacienne. Je suis française d'origine malgache. J'ai fait mes études à Bordeaux, avant de m'installer en région parisienne. Cela fait 30 ans que j'habite à Rebais.

Quel est ton parcours religieux ?

Dans ma famille il y avait un côté catholique et un côté protestant. Mon père étant orphelin de père, c'est donc sa grand-mère protestante qui l'a éduqué. Depuis la famille est dans le protestantisme. J'ai peu connu le côté catholique. Enfant, j'allais à l'école biblique, j'ai été scout, j'ai participé à la chorale. J'ai été cheftaine de louveteaux chez les scouts de 17 à 21 ans avant d'aller faire mes études en France. J'ai fait mon catéchisme dans une Église réformée de Bordeaux, et j'ai fait ma confirmation à Madagascar.

Quand je suis arrivée en région parisienne, j'ai fréquenté les Églises réformées locales. Au départ j'allais à l'Église de Meaux avec Jean MOUSSEaux, puis j'ai rencontré Robert et Violette MOUSSEaux, et je suis venue sur Coulommiers. Je suis arrivée dans cette paroisse en 2010. Deux ans plus tard, j'ai été élue conseillère presbytérale. Je me suis posée des questions au départ du pasteur Frédéric GENTY. L'arrivée du pasteur Quentin BRADDOCK a été une bénédiction. J'ai ensuite été vice-présidente pour le côté de Coulommiers. Je me suis beaucoup engagée pour les gens du secteur. Mais, vu mon travail, je n'ai pas beaucoup de temps pour m'engager plus. J'accorde beaucoup d'importance à la Bible. Dans ma famille, notamment avec mon frère, nous parlons de la Bible. Au culte, je tiens à lire dans ma Bible le texte du jour lu par le prédicateur.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

Le psaume 23 : « Le Seigneur est mon berger », car il peut s'interpréter de beaucoup de manières différentes.



Qui es-tu ?

Je m'appelle Brice. J'ai 28 ans, j'ai un frère, et je suis célibataire. Je suis originaire du Cameroun. Je suis arrivé en France depuis mars 2022. J'habite chez Léonora qui est de ma famille. Je suis étudiant en master 1, en informatique, à l'ESIEA. Je suis en alternance dans une start up qui s'appelle Wood-Partner.

Quel est ton parcours religieux ?

Je suis né dans une famille chrétienne. Depuis mon enfance je vais à l'Église. J'ai été baptisé et confirmé à l'Église évangélique Cameroun (luthérienne). J'ai été moniteur de culte d'enfant (équivalent de l'école biblique) quand j'avais environ 16 ans. Lors de mon arrivée en France, Léonora m'a parlé de l'Église de Coulommiers. J'ai donc décidé d'y aller, et depuis je la fréquente régulièrement.

Citation biblique ou principe inspirant

« Ce jour-là, le fardeau qu'il faisait peser sur toi sera retiré, la domination qu'il exerçait sera écartée ; brisée, elle laissera place à la bénédiction » Ésaïe 10,27. Ce verset me fait penser à un moment où Dieu décide d'agir puissamment dans ma vie. Il enlève tout ce qui me pesait, il brise ce qui me retenait prisonnier, et à la place, il installe sa bénédiction.



Jacquemine CHEFD'HÔTEL

Qui es-tu ?

Je m'appelle Jacquemine, j'ai 33 ans (comme le Christ !). Je suis responsable administrative d'une association sociale qui fait de l'hébergement d'urgence. Je suis aussi animatrice de caté, pour la 3^e année consécutive avec grand plaisir. J'aime la Liberté, et la meilleure manière de l'exprimer pour moi, c'est la moto et le voyage.

Quel est ton parcours religieux ?

J'ai été baptisée au temple de Quincy-Voisins. J'ai grandi dans la culture protestante, car mon arrière-grand-père, et son père avant lui, étaient pasteurs. Mon père, en digne héritier, s'est toujours inscrit dans la vie de l'Église. J'ai fait mon caté, mais j'ai trouvé cela rébarbatif ! J'ai tout de même fait ma confirmation, puis j'ai quitté les bancs de l'Église. Vers la trentaine, la foi m'a rattrapé, et j'ai fréquenté de plus en plus le temple. Je me suis alors approprié l'héritage religieux que mes parents m'avaient transmis, pour développer ma foi personnelle, qui allait en grandissant. Je me suis engagée, sur la proposition de Pierre-Adrien, comme monitrice du caté, avec l'espoir de rendre les séances plus cool, et la volonté de participer à la vie de la communauté.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

Ce qui m'inspire le plus est un cantique : « Tu peux naître de nouveau, tu peux tout recommencer... »

Alice BISSERETH

Qui es-tu ?

Je m'appelle Alice, je suis une jeune du groupe des catéchumènes. J'ai bientôt 17 ans. Ma sœur Laurine est aussi au groupe KT. Je souhaite devenir vétérinaire.

Quel est ton parcours religieux ?

J'ai été baptisée enfant, mais je vivais éloignée de la religion. À un moment de ma vie, j'ai voulu retourner vers Dieu. J'ai alors cherché la bonne manière de le faire. Un jour ma mère m'a inscrite au catéchisme et cela m'a permis de retrouver ma relation avec Dieu.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

« Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi » (Ps 23)

Qui es-tu ?

Je m'appelle Gilles COPEAUX. J'habite à La-Ferté-sous-Jouarre. Je suis un agriculteur retraité de 79 ans. Je suis né à Dompnin, dans l'Aisne, où mes parents habitaient à ce moment-là. En 1954, ils ont repris la ferme familiale de Morintru à La-Ferté-sous-Jouarre. Après l'école primaire, je suis allé au lycée technique de Champagne-sur-Seine. J'y ai appris la mécanique et l'électricité. J'ai un peu travaillé dans l'industrie, avant de participer à l'exploitation de la ferme familiale dans laquelle j'habite toujours

Quel est ton parcours religieux ?

J'ai été baptisé à Château-Thierry, le temple le plus proche de Dompnin. Nous avons fréquenté ce temple jusqu'au déménagement de mes parents en 1954. À ce moment-là, nous étions dans le secteur de Meaux. J'ai fait mon catéchisme avec le pasteur de cette paroisse. Comme La-Ferté est loin de Meaux, à l'époque, le pasteur faisait le catéchisme dans l'une des familles du secteur, non sans avoir auparavant fait le tour des maisons avec sa voiture pour rassembler les enfants. J'ai fait ma communion à Meaux. Ensuite, je me suis un peu éloigné de l'Église. Je m'en suis rapproché lorsque je me suis marié avec Jacqueline. Nous avons d'abord fréquenté le temple de Meaux, puis nous sommes venus à Nanteuil. Nous nous sommes mariés à Mazagran, comme mes parents. Ma mère, qui était de Doue, appréciait ce temple et y allait quand elle en avait l'occasion.

Je fais partie de la commission travaux. J'ai notamment participé à repeindre le temple de Nanteuil. Pour cela, nous avons monté un échafaudage. L'été dernier, nous avons refait la salle de réunion du presbytère. Je participe toujours lorsqu'il y a une manifestation pour donner un coup de main. J'ai fait partie de la chorale, j'y suis allé avec Jacqueline.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

J'apprécie beaucoup le cantique *Tel que je suis*.

Philippe RICHIOUD

Qui es-tu ?

Je m'appelle Philippe. Je suis célibataire. Je suis agriculteur à la retraite après 46 ans d'activité. Je suis toujours un fervent jardinier. J'ai beaucoup aimé aller en vacances dans le Queyras pour faire du ski de fond. J'ai été conseiller municipal, adjoint puis maire de Doue.

Quel est ton parcours religieux ?

J'ai été baptisé au temple de Mazagran. Comme je suis allé à l'école à Meaux, j'ai fait mon catéchisme et ma communion au temple de cette ville. Une fois adulte j'ai repris la ferme de mes parents à Baillard (hameau de Doue). J'allais au culte à Mazagran, puis il y a eu une alternance entre Mazagran et Coulommiers. Plus tard, le culte a été tous les dimanches à Coulommiers. J'ai toujours participé à la vie de l'Église, aussi bien aux cultes, aux fêtes que pour les travaux. J'ai notamment repeint la salle Pinhède, l'entrée et la salle du haut du temple de Coulommiers. J'ai aussi participé à la pose de la frissette au temple de Coulommiers. J'ai longtemps fait ma part de tonte à Mazagran. J'ai été conseiller presbytéral, et président de l'association cultuelle de Saint-Denis-lès-Rebais, qui se chargeait du patrimoine de ce secteur. C'est pendant ce mandat que l'association a fusionné avec celle de Nanteuil pour former l'EPU de Nanteuil-Coulommiers.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

La citation importante pour moi est : « L'Éternel est mon berger » (Ps 23) car elle était gravée sur la tombe de mes grands-parents. Je la voyais depuis tout petit en allant au cimetière et cela m'a marqué.



Qui es-tu ?

Je m'appelle Léonora, je suis une jeune femme originaire du Cameroun. Je suis arrivée en France en 2013. Je suis pacsée et mère de quatre enfants. Je suis aide-soignante et j'ai repris mes études pour être infirmière.

Quel est ton parcours religieux ?

Je viens d'une famille protestante pratiquante. Quand j'étais enfant j'allais à l'Église évangélique du Cameroun (EEC), branche luthérienne. Notre maman nous amenait à l'Église, nous étions inscrits au culte d'enfant (m'équivalant de l'école biblique). Puis, nous avons fait le catéchisme, j'ai reçu le baptême à l'âge adulte. À mon arrivée en France, comme l'EEC était sur Paris, c'était loin, aussi avec mes sœurs, nous n'allions plus beaucoup à l'Église. Et ce jusqu'à ce que ma sœur Nelly, qui était aide-soignante, rencontre une pasteure de l'Église Protestante Unie, qui intervenait dans sa maison de retraite. Ma sœur a trouvé que cette façon de voir la religion lui convenait. Nous avons alors rejoint la paroisse de Montrouge où intervenait cette pasteure. J'ai déménagé à Coulommiers en 2021. Un jour en me baladant dans la ville, j'ai découvert le temple. J'ai appelé le numéro indiqué et c'est comme cela que j'ai rejoint la paroisse avec ma famille. Mes sœurs fréquentent aussi l'EPU : l'une à Val d'Europe, l'autre à Enghien grâce à Pierre-Adrien qui lui a donné l'adresse. Personnellement, j'ai été très bien accueillie à la paroisse, c'est comme si j'arrivais à la maison. Mon premier culte c'était à Mazagran pour le départ de Quentin. C'était donc un départ pour lui et une arrivée pour nous. Cette fraternité, cet accueil, c'est l'œuvre du Seigneur qui unit par son amour.

Citation biblique ou principe religieux inspirant

Psaume 23: « L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien ». C'est ce que je me dis chaque matin : Dieu m'accompagne où que je sois, je n'ai pas à me soucier du jour qui vient.

Abigaiï THORPE

Qui es-tu ?

Je m'appelle Abigail, j'ai 24 ans. Je suis la fille de Natacha et Richard. Je suis kiné en gériatrie à l'hôpital. Qui je suis : ça serait chercheur de la vie, je me pose plein de questions sur celle-ci. J'essaie de trouver la/les vérité/s, la Paix intérieure et extérieure...

Quel est ton parcours religieux ?

Baptisée catholique, j'ai fait ma communion et ma profession de foi avec eux. En grandissant, j'ai vu que ce n'était pas mes valeurs. Pour moi, l'Eucharistie n'est pas manger le corps du Christ, mais un repas en sa mémoire. En outre, il est important pour moi que tout monde soit accepté dans l'église, peu importe leur sexe, leur couleur, leur religion, leur handicap, leur sexualité, leur âge, etc.

Pendant le Covid, je me suis questionnée sur l'existence de Dieu. Le fruit de mes réflexions m'a fait comprendre que, je pense comme Pascal : "je ne sais pas, mais que je vis ma vie comme s'il existait car dans le pire des cas, je serai une bonne personne". Étant alors en errance religieuse je me suis souvenue que mes parents venaient au temple de Coulommiers quand j'étais petite. Mes deux frères ont été baptisés au temple de Nanterre, par le pasteur Stéphane HERVÉ. À cette époque, je jouais avec sa fille Noémie à Bambi, nous mangions toutes les deux les restes du pain. Mon école biblique était avec Monique (petite pensée pour elle on l'embrasse). J'y suis donc retournée et là j'ai trouvé un accueil formidable et des gens capables de répondre aux questions que j'avais. Je me suis sentie enfin bien.

Pour moi, venir au temple ce n'est pas forcément louer Dieu, car on ne sait pas si c'est ce qu'il veut. Mais c'est échanger avec ses prochains pour essayer de vivre la vie le mieux possible. Se soutenir les uns les autres quand on a des questions, des doutes et que l'on veut débattre...

Une citation biblique ou un principe religieux inspirant

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée, et tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Une pasteure anglaise, que j'avais écoutée, a dit que dans cette phrase : il y a aimer ton prochain, mais que Dieu a aussi précisé qu'il fallait s'aimer soi-même pour pouvoir aimer les autres. Donc, aimer les autres, c'est aussi ne pas s'oublier, car Dieu aime toutes ses brebis. Ainsi, je puise dans tout les amours : que je me donne et que je reçois. Pour pouvoir aimer mon prochain. Mais n'oublions pas que si on n'aimait pas son prochain, la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.

